

# *L'hiver du rossignol*

*Sur les toits la grêle crépite.*

*Il neige, il pleut, en même temps :*

*Premières larmes du printemps,*

*Derniers pleurs de l'hiver en fuite.*

*Parmi les longs cris qu'en son vol*

*La première corneille jette,*

*J'entends une note inquiète ;*

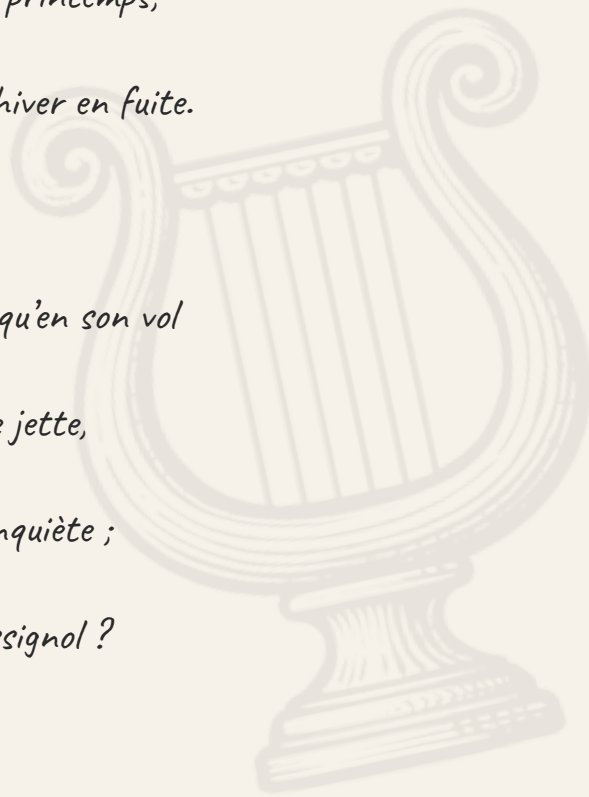
*Est-ce la voix du rossignol ?*

*D'où vient cette roulade ailée*

*Dont la bise coupe le fil*

*Ce doux chanteur, pourquoi vient-il*

*Affronter cette giboulée ?*



*Est-ce le trémulant sifflet,*

*Le fifre aigu de la linote ?*

*Est-ce la double ou triple note*

*Du bouvreuil ou du roitelet ?*

*Il neige, il pleut, il grêle, il vente.*

*Mais, soudain, voici le soleil,*

*Le soleil d'un temps sans pareil.*

*Chante, oh ! chante, rossignol, chante !*

*Il neige, il vente, il grêle, il pleut.*

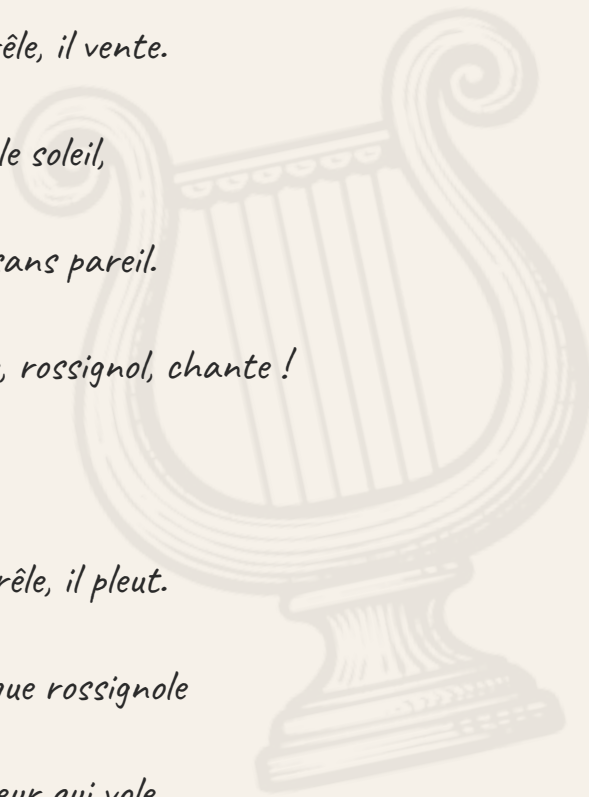
*Chante ! C'est l'air que rossignole*

*Ton cœur, ton joli cœur qui vole,*

*Qui d'un ciel gris, fait un ciel bleu.*

*Que ta musique, en fines perles,*

*Change ce brouillard éclatant.*



*Ah ! pourrait-il en faire autant*

*Le trille aigu de tous les merles ?*

*Il pleut, il neige, c'est en vain*

*Que le merle siffle à tue-tête.*

*Pour que tout l'azur soit en fête,*

*Chante, chante, chanteur divin !*

*Chante sur la plus haute branche,*

*Comme l'oiseau de la chanson.*

*Chante sous le dernier frisson*

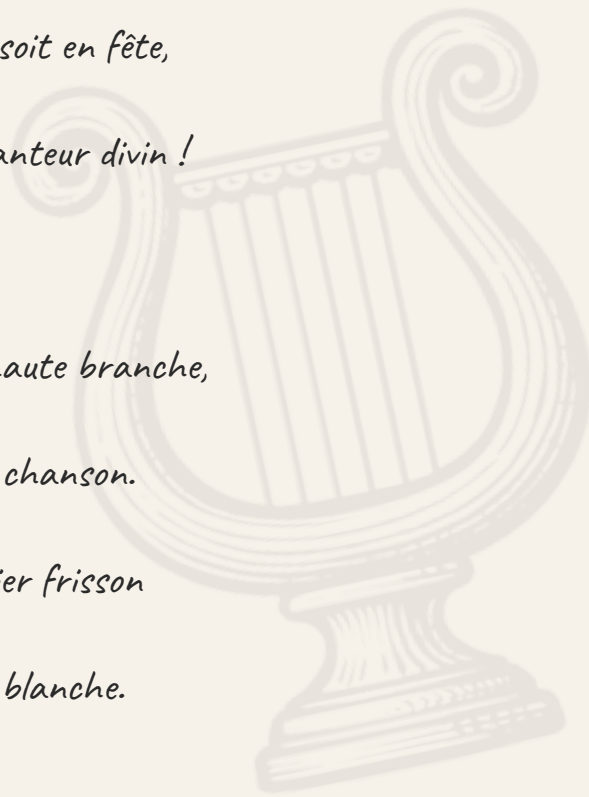
*De la dernière neige blanche.*

*À pleine gorge, fais vibrer,*

*Rosignoler ta fine lyre,*

*Ô toi dont le cœur est à rire,*

*Pour les cœurs qui sont à pleurer*



*Nérée Beauchemin (1850-1931)*

